

# Il y a toujours une solution – Partie 1

## Mots de passe

**convoqués** : appelés à se réunir

**en chœur** : ensemble, en même temps

**clopinant** : boitant légèrement

- Papa, tu avais promis de nous accompagner au lac Sainte-Thérèse!
- Ghislain, tu vois bien que c'est impossible! Comment veux-tu que je vous accompagne à la pêche avec une jambe dans le plâtre?

Piteux, Ghislain abandonne son verre de jus sur la table. Il n'a plus faim ni soif.

De la pièce voisine leur parvient la voix de Diane, la mère de Ghislain. Elle taquine son mari en disant :

- Oui, il faut bien s'appeler Prudent pour grimper dans une échelle de bois sans en vérifier la solidité!
- Diane! Ne tourne pas le fer dans la plaie! Je me sens assez misérable comme ça!
- C'est vrai, Papa! Ce n'est pas de ta faute, mais moi, vois-tu, je veux aller à la pêche avec mes amis. C'est décidé depuis le mois de mai. La condition, c'était d'avoir de beaux bulletins, et tous les quatre nous avons de beaux bulletins! Comment apprendre aux autres que c'est foutu?
- Pense à autre chose d'aussi intéressant et de réalisable. Il y a toujours une solution, répond le père.
- À la dernière minute, comme ça? Il faudra se creuser les méninges, et vite, pour planifier une activité plaisante, reprend Ghislain.
- Avec votre imagination et votre débrouillardise, je suis certain que vous allez trouver.
- Bon, il reste une semaine avant le premier juillet. J'appelle les copains. Est-ce que nous pouvons tenir notre réunion dans le garage?
- Oui, oui, répondent ensemble Prudent et son épouse.

\* \* \*

Réjean, Bruno et Félix sont immédiatement **convoqués** par Ghislain.

Les suggestions fusent de toutes parts :

- Une excursion de trois jours à bicyclette?
- Du camping sauvage au haut de Coppell?
- Du canot-camping en partant de Jogues?
- Aller quand même pêcher au lac Sainte-Thérèse?

À chaque proposition de l'un, les trois autres répondent **en chœur** :

– Les parents ne voudront pas.

Puis, la petite voix flûtée de Félix s'élève.

– J'ai une idée, je pense que c'est une bonne idée. Mon père parle souvent d'un ruisseau rempli de poissons en arrière de Ryland. Ce ruisseau-là passe en haut de la terre d'un de ses amis, monsieur Jules. Si nous avons l'autorisation d'aller camper sur le bord de ce ruisseau, ce serait merveilleux! Les parents n'auraient pas de raisons de s'inquiéter; ce ruisseau-là n'est pas assez profond pour se noyer.

Un « Wow » puissant manifeste l'enthousiasme des trois autres.

**Clopinant** sur son plâtre et aidé d'une béquille, Prudent se pointe dans le garage.

– Vous avez trouvé quelque chose?

Les quatre garçons exposent leur projet avec conviction.

Prudent est soulagé. En fait, il se sentait bien coupable d'être obligé d'annuler l'excursion de pêche.

– Moi, je trouve votre projet fantastique... Allez en parler à vos parents, je ferai ce que je pourrai pour vous aider.

– Avec ta « patte », Papa?

– Pas avec ma « patte », mais avec mes mains et ma tête!

Les rires expriment la joie du groupe.

\*\*\*

Coups de téléphone, consultations, démarches aboutissent à une deuxième réunion dans le garage.

Les parents ont dit oui et monsieur Jules aussi.

Ghislain prend la parole.

– Je propose un horaire; si vous n'êtes pas d'accord, vous le dites. Nous partirons samedi matin à sept heures trente, à bicyclette. Il n'y a que deux kilomètres de Hearst à la ferme de monsieur Jules. Maman s'est offerte pour apporter nos bagages en auto jusqu'à la ferme et monsieur Jules les apportera au bord du ruisseau avec son véhicule tout terrain. Les tâches seront distribuées au hasard : on mettra nos noms dans une casquette et on tirera chacun notre tour. Pas de bagages inutiles, l'essentiel seulement. Bruno, tu apportes la tente?

– Oui, elle n'est pas très grande, mais nous nous tasserons un peu. J'ai aussi le matériel de camping : fanal à gaz...

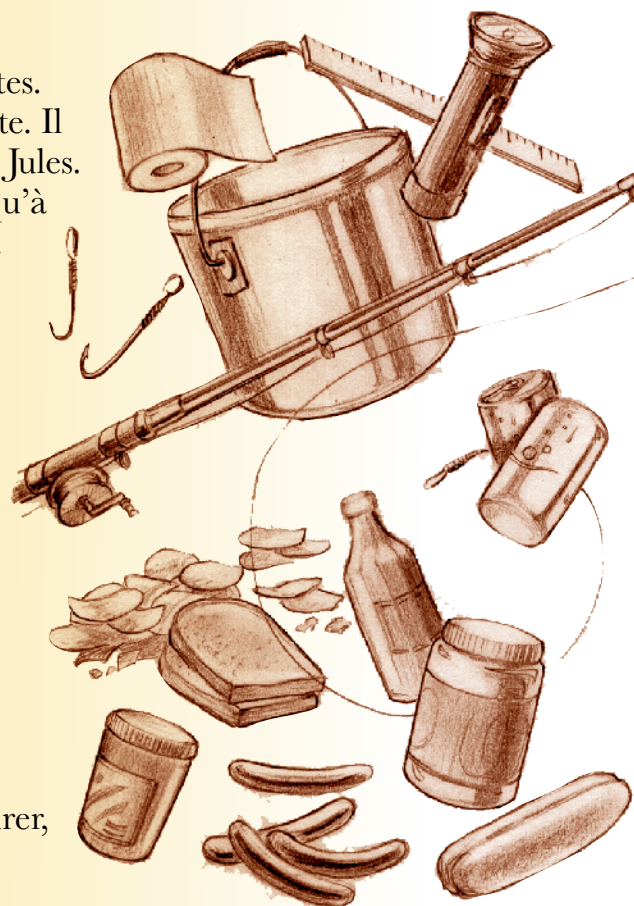
– Non, interrompt Ghislain, l'essentiel est que chacun ait sa lampe de poche, ce sera suffisant.

– C'est beau...

Ghislain reprend le fil de la réunion.

– Réjean, tu auras l'équipement de pêche?

– Oui, le coffre avec les hameçons, les ciseaux, la règle à mesurer, mais chacun apporte sa propre canne à pêche.



- Bon... et les repas? Du pain, du fromage à tartiner, du beurre d'arachides, des boissons gazeuses, des croustilles, du ketchup et des saucisses fumées; surtout ça : beaucoup de croustilles, de ketchup et de saucisses fumées!
- Parfait, parfait, parfait...
- Pas de questions?
- Juste une suggestion, reprend Félix. Je pensais apporter mon baladeur...
- Apporte plutôt du papier hygiénique, c'est moins poétique, mais plus utile, lui répond Bruno. Ghislain fait la part des choses.
- C'est bien, chacun peut apporter son baladeur. Moi, j'aime m'endormir en écoutant de la musique.
- Réunion terminée! Samedi matin, sept heures trente, tout le monde ici avec les bagages!

Source : Adapté de Rita Coulombe, illustrations de Suzanne Beauchemin. *Il y a toujours une solution*, Ottawa, CFORP, 1995.

## Psitt! Le savais-tu?

En 2006, Hearst a été officiellement proclamée Capitale de l'original au Canada. Cette ville du nord de l'Ontario, située aux abords de la rivière Mattawishkwa, compte une population de 6 000 personnes. Quatre-vingt-neuf pour cent des habitants de Hearst sont francophones.